



PORTEUR DE PROJET  
EARL de Vernand

PROJET  
Projet d'architecture et de  
paysage sur une exploitation  
agricole

TERRITOIRE DE PROJET  
exploitation agricole

DEPARTEMENT  
Loire

REGION  
Rhône-Alpes

REGION NATURELLE  
Forez / Haut-Beaujolais

PARTENAIRES  
Agence Fabriques  
association Polyculture

MOTS CLES  
exploitation agricole  
paysage agricole  
dimension culturelle du paysage  
art contemporain

CONTACT  
Pierre JANIN, architecte DPLG  
Rémi JANIN, ingénieur paysagiste  
Agence FABRIQUES Architectures  
Paysages  
Vernand 42470 Fourneaux  
tél. : 04 77 62 40 72  
courriel : fabriques@fabriques-ap.net  
site : http://www.fabriques-ap.net/

# Un projet d'architecture et de paysage contemporain sur une exploitation agricole

**Les frères Janin ont allié leurs compétences d'architecte et de paysagiste pour transformer, sur le très long terme, l'exploitation familiale en lieu public à vocation paysagère et culturelle.**



Pierre et Rémi Janin sont fils d'exploitants agricoles. L'un est diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne, l'autre de l'École nationale de la nature et du paysage de Blois. Ils sont lauréats en 2010 des Albums des jeunes architectes et paysagistes notamment pour une zone agricole à Bonneval-sur-Arc, dans le Parc national de la Vanoise. Ensemble et en toute complémentarité, ils ont fondé l'agence FABRIQUES mais n'ont pas pour autant délaissé leur terrain d'enfance, l'exploitation agricole familiale de

Vernand dans la Loire, puisqu'ils y ont installé leurs bureaux et en ont fait un lieu d'expérimentations et de projets à long terme. Les frères Janin souhaitent avant tout œuvrer en milieu rural sur les relations possibles entre l'agriculture (« champ d'investigation aussi large que riche »), l'architecture et le paysage.

## Prise en compte des spécificités paysagères

### Évolution des strates paysagères d'une exploitation agricole

Leur démarche fait suite à un travail de fin d'études, mené en 2005 sur l'exploitation familiale de Vernand, entre Monts du Beaujolais et Monts du Lyonnais. L'étude, à double entrée paysagère et architecturale, illustre l'évolution de l'agriculture locale et de la gestion de l'espace : l'histoire de l'agrandissement des exploitations, l'histoire de leurs voisins qui ont corrélativement cessé leur activité et de l'ancien bâti agricole qui a pu trouver une seconde vie comme résidence principale ou secondaire. Et l'histoire de la spécialisation vers l'élevage : les terres arables, peu compétitives par rapport aux zones de plaine, ont reculé au profit des prairies, tout en intégrant dans leur rotation le maïs ensilage. Les plantations de résineux se sont étendues sur les versants les plus difficiles à exploiter.

Dans ce cadre a été isolé le sujet d'étude : une ferme d'élevage biologique, spécialisée en production de viande bovine et ovine, et dont les 104 ha (principalement des prairies) sont répartis sur 4 sites.

C'est l'abandon programmé de l'un d'entre eux – 26 hectares en location comportant du bâti, à 4 km du siège d'exploitation – qui servit de point de départ. Cette restructuration impliquait de construire de nouveaux bâtiments autour du siège d'exploitation, mais aussi de repenser le système d'élevage, la gestion des pâturages et des fourrages, le déplacement des animaux, etc. L'analyse s'est appuyée sur l'évolution des « strates » paysagères : mise en place d'un observatoire photographique sur 28 points de vue, participation au fonctionnement de l'exploitation, comparaison des photographies aériennes anciennes et récentes, examen de textes et de films anciens,...

## De l'identification des enjeux territoriaux à un programme d'action différencié

### Affirmer la vocation productive de l'exploitation et son ouverture vers d'autres usages

Au-delà de cette approche systémique s'est posée la question de mettre en place, par le biais d'une approche paysagère, un projet qui soit certes pensé pour sa nature agricole mais puisse aussi servir de usages ultérieurs. En bref, affirmer un projet de paysage agricole contemporain, à la fois productif et porteur de formes et d'usages nouveaux. Le projet a porté en premier lieu sur le site de Vernand, qui regroupe le siège d'exploitation et l'essentiel des bâtiments et de la SAU.

Sur le plan productif, « le but a été de mettre en lien les bâtiments d'élevage et de stockage avec les espaces extérieurs avec lesquels ils fonctionnent ». Cela s'est traduit par le passage à un système d'élevage bovin totalement en plein air, et donc à l'éclatement des bâtiments de stockage du fourrage sur le parcellaire de l'exploitation. Les parcelles de cultures ont été redessinées en suivant les courbes de niveau et en respectant l'ouverture du paysage. Les prés de fond de vallées ont été divisés en parcs plus nombreux pour

une meilleure rotation des pâturages ; les abords des bois ont été mis à pâturer, créant des espaces transitoires de prés-bois et optimisant ainsi l'espace disponible.

Ces innovations ont intégré l'ouverture de l'espace agricole à d'autres usages : des chemins d'exploitation saisonniers ont été ouverts en connexion avec les chemins de randonnée. La ferme, déjà orientée vers la vente directe, s'est ouverte aux manifestations culturelles, le vaste hangar de stockage trouvant vocation au printemps à accueillir des spectacles. C'est ainsi que l'association Polyculture investit Vernand depuis deux ans pour présenter un cycle d'art contemporain et ouvrir de nouveaux regards sur l'activité agricole.

## Échelles de territoire et sensibilisation des acteurs locaux

### Une démarche paysagère en accompagnement du projet d'exploitation

La démarche menée par les frères Janin relève d'un véritable projet de territoire à l'échelle infra-communale, où le paysage n'est pas résultante indue de décisions d'ordre économique mais point d'appui à l'orientation du projet d'exploitation. Du fait de la petite taille du territoire concerné (104 hectares) et du lien filial unissant maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre, la concertation a été particulièrement facilitée. Il était tout aussi important d'obtenir l'adhésion des 45 vaches et 85 brebis de la ferme pour garantir à long terme le succès du projet d'exploitation. La démarche paysagère a été initiée en accompagnement d'un projet agricole et non en superposition, de façon à ce que le projet agronomique devienne pleinement et consciemment un projet de paysage. Elle a permis en outre de développer de nouveaux moyens graphiques de représentation et d'établir une médiation entre les premiers utilisateurs du lieu – les exploitants – et les usagers extérieurs.

## Plus-value territoriale de la démarche paysagère

### Essaimage et recherche de nouveaux territoires d'intervention

Les travaux des frères Janin visent à valoriser les caractéristiques productives des espaces agricoles tout en défendant l'idée d'ouverture, d'appropration par d'autres.

Si le projet est contraint par une lenteur relative et un manque d'aides financières, les premiers résultats se font déjà sentir : la ferme affirme sa multifonctionnalité et son rôle sociétal de productions alimentaire, paysagère et culturelle. Les deux premières éditions du cycle d'art contemporain de Vernand ont déplacé plus de 2 500 personnes. Le projet paysager a réussi sa gageure d'ouvrir l'espace agricole à un public urbain, sans perdre de vue l'idée première d'assurer le revenu des 3 personnes vivant de l'exploitation.

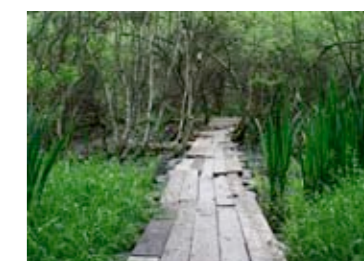
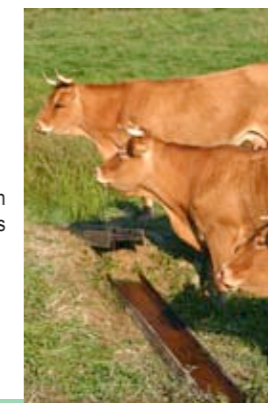
La ferme, recentrée sur les 56 hectares du noyau d'exploitation, optimise à la fois dans le temps et dans l'espace ses ressources fourragères et ses espaces bâtis.

Pour autant la réflexion n'a pas délaissé les 2 autres sites encore exploités : le premier, situé dans les monts du Forez, est un lieu d'estive d'altitude de 13 hectares réservé à une quinzaine de génisses, dont la vocation agricole semble assurée. Le second, de 12 hectares, est situé à Eveux, dans un milieu périurbain à enjeux (à 20 km de Lyon), où une partie des génisses et moutons est mise en estive. Le passage en zone constructible de certains terrains a ouvert la perspective d'associer habitat et pastoralisme, avec un entretien des prairies par les bêtes l'été et la mise à disposition d'espaces verts communs ouverts le reste de l'année. Plus largement il est aussi proposé de développer des estives urbaines qui valoriseraient les espaces urbains délaissés et permettraient d'ancrer durablement dans le paysage le lien d'interdépendance entre ville et campagne. Pour les frères Janin, « dans un contexte largement urbanisé, l'agriculture peut défendre un projet contemporain d'architecture et de paysage ».



Bassins et abreuvoirs à vaches (baignoires et buses béton)

Abreuvoir à vaches en poutres IPN récupérées



Plateforme réalisée dans les espaces de fonds de vallée en matériaux de récupération



Anciennes étable et grange adaptée pour le stockage des bottes rondes (vues au début de l'été)



Même lieu au printemps, lorsque le bâtiment est vide avant la prochaine récolte, servant de salle de spectacle

rédaction 2010  
Collectif des

Etats généraux  
du paysage

dans le cadre des actions du  
Réseau Rural Français